

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 30 septembre 2011 -

N° 202

LES MARCHÉS PEUVENT À PRÉSENT SE REPRENDRE

Sur ce mois de septembre, les grandes tensions de ces derniers mois sur nos indicateurs vont s'effacer progressivement. Parallèlement, des éléments positifs de moyen terme font leur apparition. Cela devrait normalement favoriser le rétablissement des marchés et établir une nouvelle pente haussière des indices boursiers à moyen terme et probablement jusqu'au printemps ou à l'été 2012.

Il est vrai que nous n'avons pas, sur ce mois de septembre, de grands facteurs positifs pour les marchés. Mais dans un premier temps, la disparition de nos indicateurs les plus nocifs de ces derniers mois peut tout à fait être suffisante pour faire rebondir les actions. Ne négligeons d'ailleurs pas la possibilité d'une progression notable, ce qui est souvent le cas quand des facteurs de crise disparaissent.

Force est cependant de présenter une alternative possible... Dans une situation de ce genre, c'est à dire compte tenu de la grave crise de ces derniers mois et surtout du mois d'août, il n'est pas tout à fait impossible que les marchés poursuivent plus longtemps leur chute. En quelque sorte, dans un tel cas de figure, ils continueraient mécaniquement à baisser, emportés par leur élan. Un tel scénario renverrait alors un début de reprise au mois d'octobre...

Cependant, notre scénario privilégié est le début d'une reprise dès ce mois de septembre (cf. prévisions détaillées page suivante). En y arrivant, il sera alors possible de se faire une idée plus précise des forces à l'œuvre. De notre point de vue, les ingrédients d'une reprise seront présents et il restera à infirmer ou confirmer un tel scénario en prenant en compte deux éléments à notre avis essentiels dans la période actuelle : les niveaux techniques atteints par les indices et notamment le S&P 500; les solutions offertes au plan international et notamment européen dans le cadre de la crise de la dette. En termes de gestion, cela peut supposer d'être franchement aux aguets mais sans se précipiter, surtout si des doutes subsistent.

Bien entendu, la crise de la dette n'est de toute façon pas terminée. A cause des plans d'austérité inévitables qui voient le jour dans l'ensemble des pays occidentaux, mais aussi à cause du mécanisme du crédit qui est cassé et pourtant si fondamental pour financer la croissance, une rechute en récession des économies occidentales nous paraît inévitable. Mais sans doute pas avant la mi 2012, ou peut-être même 2013 en étant là assez optimistes.

Dans l'immédiat cependant, c'est à dire sur les 6 à 10 mois à venir et pas plus, on peut penser que, cahin-caha, l'économie mondiale devrait encore bénéficier d'une petite embellie de ciel bleu. Cela peut correspondre, selon la nature de nos indicateurs de moyen terme, à de nouveaux efforts conjoints au niveau européen et/ou du G20 pour essayer une nouvelle fois d'endiguer la crise, et notamment la hausse des taux d'intérêts qui a pris son essor à partir des pays les plus fragiles. On peut aussi envisager que la Fed lance un nouveau "QE3" et que la BCE opère dans la même direction, dans l'espoir de relancer une nouvelle fois une croissance atone. A terme, ces solutions n'en sont pas : elles constituent une simple fuite en avant... Mais sur une période limitée, et nous n'envisageons en fait qu'une dizaine de mois de reprise des marchés, cela pourrait encore être suffisant pour rassurer les investisseurs et permettre un nouvel élan boursier sur le seul moyen terme.

Dans la situation actuelle, les marchés sont sûrement à prendre avec des pincettes. Mais cela n'exclut pas encore quelques belles opportunités.

Le 20 août 2011

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (Septembre) : hausse probable (+5/8%, hors éléments de volatilité).
MOYEN TERME (Décembre) : hausse (+8/+15%, hors éléments de volatilité).

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Jeudi 1er au vendredi 9 septembre : derniers signaux négatifs

Les pressions négatives pourraient l'emporter jusque vers les mardi 6 ou mercredi 7 septembre. Mais au-delà de cette échéance, nous n'aurons plus que des éléments négatifs ici ou là et ils ne devraient donc plus orienter la tendance de fond. Nous tablons donc sur un redressement des marchés à partir des environs du 7 septembre. Nos pourcentages de hausse sur ce mois de septembre, par souci de modération, ne prennent pas en compte la volatilité. Sans en préjuger, il est cependant "possible" que la hausse soit beaucoup plus forte en septembre. On se méfiera cependant de notre schéma alternatif, qui n'exclut pas catégoriquement une poursuite "mécanique" de la baisse même si nous ne l'envisageons pas dans ces prévisions détaillées (cf. page 1).

Lundi 12 au vendredi 16 septembre : petit répit...

La semaine pourrait mal débuter le lundi 12 septembre, du moins en fin de journée ou seulement à partir du mardi 13... Le mercredi 14 septembre pourrait encore être un peu maussade. Mais on peut penser que les marchés devraient à peu près tenir sur l'ensemble de la semaine.

Lundi 19 au vendredi 23 septembre : nouvelle poussée haussière probable

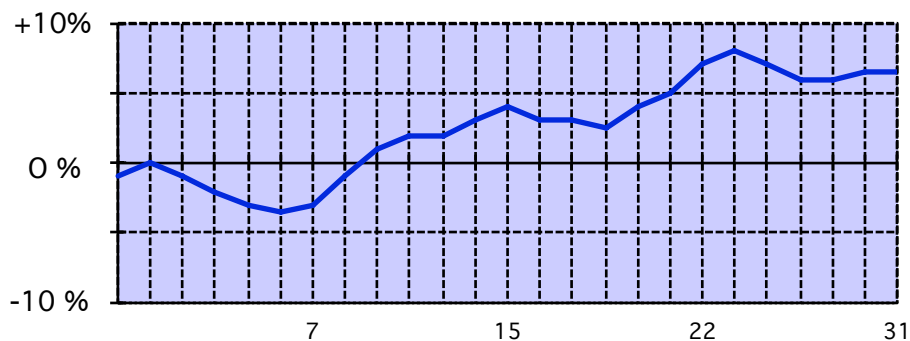
Le lundi 19 septembre risque de voir encore les marchés hésiter, voire reculer. Mais cela prépare sans doute une nouvelle impulsion haussière qui devrait ensuite s'étaler tout au long de la semaine. A titre de simple hypothèse, on pourrait même envisager une petite apothéose haussière autour du vendredi 23 septembre. En tout cas, nous avons ce jour là un facteur d'impulsion haussière qui est susceptible de donner une bouffée d'optimisme aux investisseurs, y compris sur les séances précédentes.

Lundi 23 au vendredi 30 septembre : vers une consolidation

Si les marchés ont joliment monté jusque là, une période de digestion ne serait pas étonnante. Espérons que ce soit bien le cas et que cela ne soit pas plus sévère... Même si tous nos indicateurs sur cette semaine ne sont pas négatifs, on peut tout de même penser qu'une baisse sans doute modérée devrait l'emporter. Probablement, dès le lundi 26 septembre. Un rebond devrait sans doute suivre le mardi 27 septembre, mais attention à un joli petit trou d'air, assez plausible, le mercredi 28... Un certain rétablissement pourrait avoir lieu autour du jeudi 29, mais on peut cependant douter que la consolidation soit terminée : elle devrait sans doute se poursuivre sur la première semaine d'octobre pour un potentiel (hors volatilité) que l'on peut estimer à environ -5%.

Note : notre graphique se base sur un scénario de l'ordre de 10% de hausse. Si le schéma est juste, cela pourrait être davantage, compte tenu d'un effet ressort après une forte et violente purge.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN SEPTEMBRE



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire : il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Avec ce mois de septembre, les plus fortes tensions planétaires des derniers mois sont en voie de disparition. Il peut donc s'agir d'une période intéressante pour réinvestir en actions dans une perspective de moyen terme, surtout si les marchés font encore preuve de faiblesse sur les premiers jours. Compte tenu de nos prévisions, les meilleures opportunités devraient se présenter essentiellement en début de mois. Mais il pourrait y avoir une occasion supplémentaire pour se renforcer début octobre, même si l'on peut penser que cela sera sans doute moins intéressant.

On pourra cependant se garder de mettre tous les œufs dans le même panier au même moment... La fin septembre et surtout le début octobre peuvent encore permettre, à l'occasion d'une rechute, d'accentuer ou peaufiner des investissements. On peut aussi tenir compte, sur ce plan, de notre schéma alternatif (Page 1).

Soulignons par ailleurs que les titres n'évoluent pas tous au même rythme et que, si certains sont précurseurs d'autres sont en revanche systématiquement à la traîne. Selon la situation, on peut donc s'intéresser tour à tour à ces deux catégories. Par exemple, si l'on estime que l'on n'est pas assez investi vers la mi ou la fin septembre, il sera à notre avis encore temps de se pencher sur des valeurs qui se sont moins bien repris que d'autres en octobre. C'est souvent le cas pour certaines valeurs moyennes qui suivent avec un temps de retard les plus grosses capitalisations.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Il n'y a pas grand chose à ajouter dans cette rubrique que pour ce qui concerne les investisseurs plus traditionnels. La période nous semble essentiellement à vérifier des bonnes dispositions du marché et à rechercher ce qui peut se révéler être de bons investissements.

Une rechute des marchés, sans doute naturelle et a priori modérée, devant cependant intervenir à partir des 23/26 septembre jusque sur la première semaine d'octobre, certaines positions de couverture pourraient par conséquent être envisagées pour cette petite période.

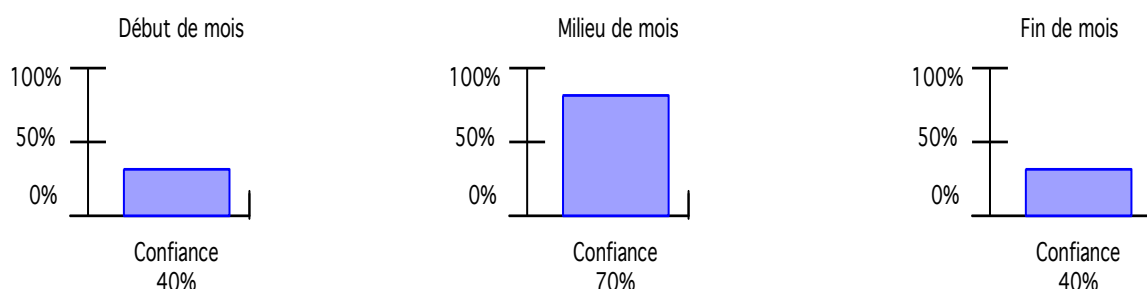
Pour les amateurs de spéculation :

Surtout à partir du mercredi 7 septembre, il nous semble que l'on peut envisager des stratégies haussières raisonnées jusque vers les vendredi 23/lundi 26 septembre. Bien entendu, il conviendra de vérifier le moment venu si les données techniques des marchés encouragent ou non à de telles prises de positions.

A partir des vendredi 23/lundi 26 septembre, on pourra en revanche étudier la possibilité de stratégies baissières jusqu'au début du mois d'octobre.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN SEPTEMBRE



Ce baromètre fournit seulement un repère supplémentaire et ne constitue nullement une incitation à la vente ou l'achat.

LES VALEURS DU CAC 40

VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	+++	CREDIT AGRICOLE	---	MICHELIN	=+-	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	===
AIR LIQUIDE	+=	DANONE	+ = -	NATIXIS	+=+	STM	==+
ALCATEL-LUCENT	+ = -	EADS	++ =	PERNOD RICARD	==++	SUEZ ENVIRONNEMT	==++
ALSTOM	+++	EDF	- ++	PEUGEOT	+ = =	TECHNIP	==++
ARCELORMITTAL	- = +	ESSILOR INT.	= ++	PPR	+ = +	TOTAL	+ = +
AXA	+++	FRANCE TELECOM	= ++	PUBLICIS GROUPE	+ + =	UNIBAIL-RODAMCO	= ++
BNP PARIBAS	+++	GDF SUEZ	- + =	RENAULT	+ + +	VALLOUREC	- + +
BOUYGUES	+ = +	L'OREAL	+ + =	SAINT-GOBAIN	+ + +	VEOLIA ENV.	+ + +
CAP GEMINI	+ = +	LAFARGE	= + =	SANOFI-AVENTIS	+ + -	VINCI	+ = =
CARREFOUR	+ - +	LVMH	+ + +	SCHNEIDER ELECTRIC	+ + =	VIVENDI	+ = =

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative, car elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

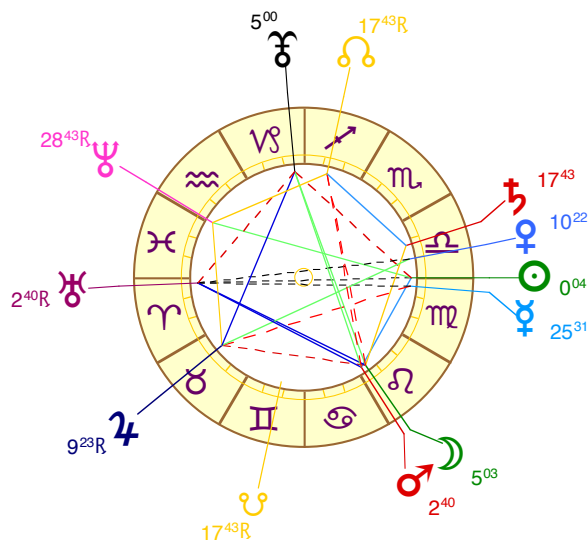
ASTRES ET MARCHÉS : AMÉLIORATION PROGRESSIVE

Sur ce mois de septembre, il y a peu de configurations planétaires remarquables. On peut surtout remarquer que les tensions lourdes des mois précédents refluent notablement, le carré Saturne-Pluton et l'opposition Saturne-Uranus se délitant progressivement. Certes, le grand carré Uranus-Pluton demeure très serré. Mais il ne sera exact qu'en 2012 et son activation durant l'été tenait à la position de Saturne, planète évoluant désormais vers un rôle neutre.

Au plan positif, on peut observer le resserrement de la relation favorable de Jupiter à Uranus et Pluton. Cela devrait valoir aux marchés, mais surtout à partir d'octobre, de se recentrer sur les bons résultats des entreprises. Ci-dessous, notre graphique met en valeur un trigone (angle favorable de 120°) entre Mars et Uranus. Il n'est pas fondamental, mais il devrait au moins, autour de son échéance, permettre une petite bouffée haussière sur les marchés d'actions.

Sur la fin du mois, on peut cependant observer le passage du Soleil et de Mercure en opposition d'Uranus puis au carré de Pluton. Voilà qui risque de relancer certaines inquiétudes liées à la crise de la dette. On peut cependant penser que cela ne sera pas trop sérieux, même si cela entraîne un recul provisoire des marchés.

Trigone Mars-Uranus du vendredi 23 septembre 2011



SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL :

UN AUTOMNE POUR PANSER QUELQUES JOLIES PLAIES...

L'été 2011 est éprouvant et il marque une nouvelle étape dans la déroute économique, financière et sociale débutée en 2007. Approfondissement dramatique de la crise de la dette et effondrement des marchés d'actions, ralentissement notable de la croissance mondiale, plans d'austérité marquant un virage à 180° après les plans de relance, tensions politiques croissantes au sein de l'Union européenne mais aussi au sein du G20, émeutes hyper-violentes de jeunes immigrés en Grande-Bretagne, massacre sanglant par un nationaliste en Norvège, répression ignoble en Syrie, guerre civile interminable en Lybie, pollution nucléaire toujours incontrôlable au Japon, nouveaux incidents armés en Israël...

La planète entière est devenue comme folle et pas seulement au plan des marchés financiers. De notre point de vue, c'est une sorte de nouvelle ère qui a débuté, même un peu plus tôt que prévu puisque, ayant voulu prendre un certain recul au départ, nous ne l'envisagions essentiellement qu'à partir de l'année 2012. Peu importe en fait, le plus important à souligner est qu'il ne s'agit pas de simples épiphénomènes. On ne peut donc pas tableur sur un retour à la "normale" mais, au contraire, sur la poursuite et même l'approfondissement de tels drames qui font à notre avis partie des caractéristiques de la décennie 2010. Elle est brutale et violente, il va falloir s'y habituer...

Tout cela est intégralement contenu dans la crise économique historique qui a débuté avec le scandale des subprime en 2007, et même avec le krach Internet au début des années 2000 si l'on veut remonter à sa véritable origine. Les configurations planétaires plaident en faveur d'une crise longue, dure et éprouvante durant toute la décennie actuelle. Inutile, à partir de ces éléments astrologiques d'analyse, d'escompter que les pays occidentaux vont passer à travers la "crise de la dette", à présent mondiale, ni qu'ils vont rapidement renouer avec la croissance économique. Les cycles planétaires n'annoncent un vrai et franc renouveau qu'à partir de 2020, ce qui laisse encore 9 années de lourdes difficultés devant nous avant l'amorce, la simple amorce d'un retour progressif à la prospérité économique et sociale.

Une rechute en récession inévitable

Nos principaux indicateurs sont de plus en plus lourds à présent : les cycles de Saturne sont tous décroissants depuis 2008, aussi bien avec Neptune (crise des subprime au départ), avec Uranus (faillites bancaires de 2008) et avec Pluton (crise de la dette depuis fin 2009). Le cycle Uranus-Pluton arrive à une charnière importante et de nature négative qui va au moins durer 4 ou 5 ans (carré négatif de 90° jusqu'en 2015-2016) : cela concerne au plan économique la crise ingérable de la dette au plan mondial, la faillite des Etats et sans doutes des banques centrales occidentales, au moins de façon "tendancielle" ou virtuelle. Sans exagérer plus qu'il ne convient tout de même, tout cela est au moins sur la table...

La crise de la dette est à notre avis l'élément le plus important sur l'ensemble de la décennie. Elle est historique depuis la première révolution industrielle au XVIIIème siècle et, si l'on cherche une comparaison historique similaire, on trouve sa caricature avec la chute de l'Empire romain (Etat en faillite et hausse dramatique de la fiscalité).

N'en déduisons pas que le capitalisme et le "monde moderne" vont pour autant s'effondrer, mais relevons au moins que c'est tout un modèle économique et social depuis 1945, et même depuis les New Deals de Franklin Roosevelt dans les années 1930 aux Etats-Unis, qui se trouve remis en question. Finalement, on s'aperçoit aujourd'hui que les Etats ne pouvaient pas vivre au-dessus de leurs moyens... Cela peut paraître une évidence, mais force est de constater, depuis l'aube du capitalisme, que ceux-ci n'ont eu de cesse d'essayer de le faire... La tendance à l'endettement a été inexorable depuis environ 250 ans de capitalisme.

Ils y sont d'ailleurs arrivés pendant de longues décennies mais, à présent, on constate que ce n'est plus possible car un fonctionnement à coups de déficits, de dettes et de crédits publics sans cesse plus imposants

mène purement et simplement à la ruine généralisée au bout du compte. On a commencé par faire gonfler inexorablement les dettes et, à présent, un système aussi aberrant a atteint ses ultimes limites. Il faut maintenant faire l'inverse, ce qui ne peut se réaliser sans drames de diverse nature.

On s'en rend déjà compte, mais ce sera encore plus le cas à partir de 2012 et l'installation "parfaite" ou "à maturité" du grand conflit planétaire entre Uranus et Pluton. Ce sera encore plus vrai, sans aucun doute, en 2013 et 2014, quand Jupiter amorcera à son tour un cycle décroissant avec Pluton : un nouveau choc en matière de gestion impossible de l'endettement occidental est alors très probable. Cette crise de la dette ne fait donc que commencer dans sa partie la plus douloureuse. Inévitablement à notre avis, elle va mener à une récession des pays occidentaux dès 2012, dans le meilleur des cas en 2013 en étant très optimistes, et elle risque de durer plusieurs années.

C'est à notre avis le plus probable, si l'on prend en compte les cycles planétaires de la façon dont nous les analysons. Mais comment pourrait-il en être autrement en observant par ailleurs l'évolution des principales données économiques ? Il faut vraiment être un adepte de la méthode Coué pour, à l'instar de nombreux économistes ou politiciens, penser un seul instant que la récession va être évitée... Pour donner un seul argument au plan macro-économique, constatons simplement l'affolement des gouvernements : ils prétendent tout à la fois engager des plans d'austérité (aux effets récessionnistes évidents, même s'ils sont nécessaires) et poursuivre une politique de relance (notamment grâce aux politiques très laxistes des banques centrales à différents niveaux). A l'évidence, freiner et accélérer brutalement en même temps ne peut que conduire le véhicule dans le fossé... Ces politiques de nature contraire montrent d'ailleurs bien l'ampleur de la crise et l'affolement des dirigeants de la planète : ils n'ont rien vu venir et ne savent plus quoi faire pour essayer de trouver une solution.

Une rechute en récession nous paraît donc inévitable. De surcroît, compte tenu des influences planétaires en cause, de leur puissance comme de leur durée, on peut envisager qu'il s'agisse d'une récession vraiment dure et longue. Jusqu'en 2015 ou 2016 peut-être, dans sa partie la plus rude. Car c'est sans même aborder une seconde récession fort plausible en 2019 et 2020 pour une autre raison (approche du renouvellement du cycle Saturne-Pluton, à l'effet récessionniste au plan historique comme de 1980 à 1982).

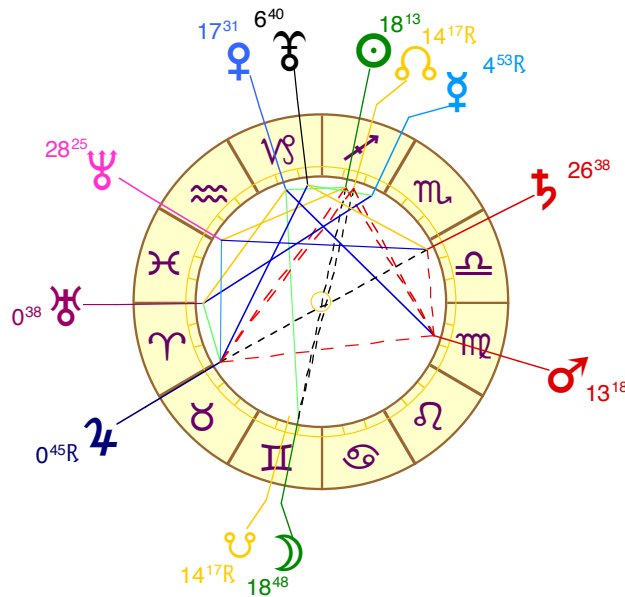
Certes, la notion de récession est très "comptable" puisqu'elle suppose un Pib négatif. Les différents Pib ne seront sans doute pas négatifs pendant 4 années d'affilée... Mais en sachant simplement que pour réduire le chômage, il faut au moins des Pib qui dépassent les 2% de croissance dans les pays occidentaux, on imagine facilement que l'emploi va lourdement souffrir sur les années à venir. Le chômage est déjà massif et souvent structurel, mais le pire en la matière est certainement devant nous. Avec tout ce que cela peut impliquer comme désordres sociaux, politiques et nationaux...

De nouvelles mesures de relance

Dans l'immédiat, ne nous laissons cependant pas traumatiser par ce si difficile été 2011... Nous avons esquissé une tendance générale sur les années à venir mais, si le pire en quelque sorte nous semble devant nous, il n'est vraisemblablement pas pour tout de suite. Il y a en effet sur les mois à venir un paramètre favorable (Uranus-Neptune), qui a déjà poussé à l'adoption des plans de relance en 2008-2009 comme au différents "quantitative easing" de la Fed, à la politique des taux "zéro" et aux rachats d'obligations souveraines en Europe par la BCE.

On peut penser que cette même influence va permettre sur les semaines ou mois à venir une nouvelle coopération internationale, probablement au niveau européen et peut-être dans le cadre du G 20, afin d'engager une nouvelle tentative pour sauver les économies occidentales du marasme. Ne nous étendons pas sur les différentes hypothèses possibles en la matière, celles-ci allant de l'émission d'euro-obligations souveraines en zone euro à un "QE3" de la Fed et de nouveaux engagements budgétaires. Bien sûr, à notre avis, de telles mesures n'auront sur le fond pas plus d'effets positifs que les précédentes... Au contraire, elles ne feront qu'accentuer la fuite en avant et, de surcroît, seront contradictoires avec les plans d'austérité.

Mais au moins, sur un horizon probablement de 6 à 10 mois, instilleront-elles un nouvel espoir et contribueront-elles à relancer les marchés d'actions à la hausse. On peut ainsi envisager une vague de redressement des indices boursiers sur le moyen terme, et probablement jusqu'au printemps ou à l'été 2012. Nous présentons à la page suivante le graphique le plus précis de cette influence planétaire favorable, c'est à dire à la date du 10 décembre 2011 (Ascension droite d'Uranus). La date retenue est largement arbitraire, puisque cette influence devrait jouer à l'automne et pendant l'hiver. Il s'agit ici de mettre en valeur la belle relation entre Uranus et Neptune à un moment théoriquement parfait mais qui n'a pas de valeur sur le court terme.



Ascension droite d'Uranus au demi-sextile de Neptune le 10 décembre 2011

Compte tenu de la forte purge boursière de cet été, il apparaît plausible que le redressement des indices soit puissant et puisse par exemple se situer entre +20 et +40% à moyen terme. A partir de leurs planchers de cet été, bien entendu... A la limite, on pourrait même envisager que les indices américains puissent faire de nouveaux sommets depuis leurs planchers de 2009. Le Dax allemand et le SMI suisse, qui représentent les plus solides marchés en Europe, peuvent aussi offrir des espoirs similaires, bien qu'un peu optimistes.

En revanche, les marchés d'Europe du Sud sont très vraisemblablement engagés dans une spirale baissière de long terme et le plus probable est qu'ils ne connaissent qu'un solide rebond. Au milieu, la Bourse de Paris se présente sans doute dans une situation médiane : un retour sur ses précédents sommets vers 4200 points est peut-être possible mais déjà très aléatoire. Les 3850 points semblent déjà bien éloignés...

Toujours est-il qu'il nous semble possible de tabler sur un redressement très notable des marchés actions avec une belle et dernière vague de hausse dans la période actuelle. Ensuite, c'est à dire à partir du printemps ou de l'été 2012, le plus probable à notre avis est l'amorce d'un cycle baissier qui pourrait durer jusqu'en 2015 ou 2016. Oui, cela pourrait aller jusque là... Nous en reparlerons d'ailleurs dans notre supplément annuel sur l'année 2012 en décembre prochain et esquisserons certaines solutions pour les intervenants en bourse.

L'Europe dans une situation périlleuse

Nous n'envisageons donc qu'un apaisement provisoire de la crise sur les 8 à 10 mois à venir. Celle-ci se poursuivra, sans doute de façon plus souterraine mais avec parfois de nouveaux signes inquiétants. Cela devrait occasionner notamment les périodes de correction des marchés boursiers à tel ou tel moment.

A partir du mois de décembre, un de ces facteurs va d'ailleurs se présenter (retour au plus près de l'opposition Jupiter-Saturne). Il n'est cependant pas acquis que les marchés en subissent les conséquences sur la fin de cette année, ou peut-être de façon partielle en novembre. En revanche, on peut penser que cela devrait mener à une jolie correction en janvier ou février avant un dernier élan haussier.

Il est cependant d'ores et déjà intéressant de pointer les problèmes qui devraient surgir de cette autre configuration planétaire peu heureuse, en fait déjà en place depuis le printemps 2010 et le premier plan de sauvetage à la Grèce. Un tel paramètre concerne en effet spécialement l'Europe, ce que nous avons déjà abordé à plusieurs reprises. Rappelons à cet égard que cet indicateur était présent lors de l'explosion du serpent monétaire dans les années 1970, tout comme celui du Système Monétaire Européen au début des années 1990. On peut aussi rappeler que cela a sonné le glas, au début des années 1930, du grand projet de "fédération européenne"...

Il s'agit donc, de notre point de vue, d'un élément assez désastreux pour la coopération monétaire en Europe (surtout vu le contexte planétaire par ailleurs) et qui affecte également la construction ou la gestion politique du Vieux Continent. Cela devrait déjà occasionner une nouvelle crise partielle en janvier-février 2012, sans doute sous une forme un peu aigue. Mais en fait, celle-ci est déjà présente depuis la faillite de la Grèce et les premières brèches dans la cohésion européenne. D'un côté le sud dépensier et de l'autre le nord "relativement" économe, voilà la claire fracture actuelle et qui ne peut que continuer à s'élargir.

La crise européenne est intrinsèquement liée à la crise de la dette, plus personne n'en doute depuis ces derniers mois. Cela pose indubitablement la question d'une explosion de l'Europe, tant au plan monétaire que politique, les deux allant évidemment de pair. Ne transformons cependant pas les repères donnés par la méthode astrologique que nous utilisons et le roman-feuilleton. Les deux font mauvais ménage... Il n'est donc pas possible de prévoir si l'euro va exploser et l'intégration économique comme politique effectuer un profond et brutal bond en arrière. Il est cependant évident que les tensions vont s'accroître, notamment à mesure où l'ensemble des taux d'intérêts de la zone euro vont progresser. Et notamment ceux sur les Bunds allemands... Car c'est uniquement une question de temps sur ce plan, n'en doutons surtout pas ! Cela rendra évidemment les Allemands fous furieux contre le reste de l'Europe et surtout de la zone euro, car ils la rendront responsable de leurs propres difficultés.

Pour autant, on imagine mal l'Allemagne se priver du reste de l'Europe. Cela rend assez douteuse l'hypothèse d'une RFA quittant la zone euro de son propre chef. Sauf crise trop aigue et impossible à gérer à tel ou tel moment, notamment en 2013 ou 2014 peut-être, période sans doute cruciale pour la crise de la dette (opposition Jupiter-Pluton de surcroît). Mais l'Allemagne, comme les Pays-Bas, la Belgique, la Finlande, l'Autriche et le Luxembourg n'ont aucun intérêt économique à abandonner le reste de la zone euro. Il apparaît pourtant que certains pays n'ont pas une intégration européenne suffisante ni une gestion de leurs finances publiques assez rigoureuse. Pour beaucoup d'entre eux, c'est même un euphémisme... Dans ces conditions, on peut estimer que la zone euro sera sans doute obligée, soit par libre décision mais plutôt sous la contrainte, de restreindre son espace monétaire. Cela pourrait même être une question de survie. Si une telle évolution se produisait, il y aurait probablement une alliance déjà historique entre la France et l'Allemagne pour sauver les meubles. Resterait la question de l'Italie, troisième grand pilier économique de l'Europe.

En tout cas, l'expérience des grandes crises monétaires européennes (notamment l'explosion du Système Monétaire Européen de 1992 à 1994) montre, en dehors même de l'astrologie, que la débâcle européenne actuelle est la plus sévère depuis la fin de la dernière guerre. Elle ne pourra pas se résoudre avec les solutions du passé, qui ont consisté, sous prétexte d'idéal européen mais aussi et surtout d'intérêts bureaucratiques, à toujours dépenser plus et en fait à "acheter" de façon si clientéliste les pays les plus pauvres avec la croissance des plus riches. Une telle politique a fini par conduire à la faillite généralisée et à l'explosion de ce qui n'était qu'un château de cartes infinanchable, même au prix du ralentissement généralisé de la croissance. De surcroît, cette croissance est aujourd'hui en berne et la récession inévitable selon nos propres indicateurs...

L'Europe va donc devoir se refonder. Comment, par quels moyens, en réussissant à sauver quels meubles ? En tout cas, cela va commencer par une inévitable purge d'austérité, certes nécessaire mais qui commence déjà bien mal par la seule hausse des impôts qui prépare l'appauvrissement généralisé de demain. On ne peut en mesurer aujourd'hui l'ampleur, mais on peut au moins juger que le régime sera sévère et en tout cas à la mesure d'un Pluton aussi affligé sur les prochaines années : faillites, bureaucratisation extrême, corruption, fiscalité exagérée, spoliation de l'épargne, baisse des investissements comme du pouvoir d'achat, chômage massif et structurel : tout cela est hélas au programme des prochaines années en Europe, mais aussi dans l'ensemble des économies occidentales qui, peu ou prou, partagent finalement le même modèle.

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>